



**PRÉFET  
DE LA DRÔME**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction Régionale de l'Environnement,  
de l'Aménagement et du Logement  
Auvergne-Rhône-Alpes**

Unité interdépartementale Drôme-Ardèche  
Plateau de Lautagne  
3 Avenue des Langories  
26000 Valence

Valence, le 28/02/2025

## **Rapport de l'Inspection des installations classées**

Visite d'inspection du 24/02/2025

### **Contexte et constats**

Publié sur **GÉORISQUES**

#### **LABORATOIRE OXENA**

128 avenue Château Fleury – BP 147  
26100 Romans-Sur-Isère

Référence : 20250227-RAP-DAEN0272  
Code AIOT : 0006102660

### **1) Contexte**

Le présent rapport rend compte de l'inspection réalisée le 24/02/2025 dans l'établissement LABORATOIRE OXENA implanté Rue Marc Seguin ZI La Motte 26800 Portes-lès-Valence.

Cette partie « Contexte et constats » est publiée sur le site internet Géorisques (<https://www.georisques.gouv.fr/>).

Une pollution au chlore de la station de traitement des eaux usées (STEU) de PORTES-LES-VALENCE a été signalée le 20/02/2025 par le gestionnaire de réseaux VALENCE ROMANS AGGLO. Les rejets en azote de la STEU sont non-conformes depuis le 13/02/2025 suite à plusieurs épisodes de pollution chlorée de la STEU.

La société OXENA fait partie des entreprises suspectées d'être à l'origine de cette pollution. L'inspection s'est rendue sur site avec le gestionnaire de réseaux et le gestionnaire de la STEU pour discuter avec l'exploitant des rejets aqueux.

La société OXENA est à l'origine de 2 types d'effluents industriels : les rejets de régénération de

l'osmoseur et les rejets des eaux javellisées traitées. Ces dernières sont traitées par bâchée de 3,5 m<sup>3</sup> par neutralisation du chlore à l'eau oxygénée et correction de pH à l'acide citrique.

**Les informations relatives à l'établissement sont les suivantes :**

- LABORATOIRE OXENA
- Rue Marc Seguin ZI La Motte 26800 Portes-lès-Valence
- Code AIOT : 0006102660
- Régime : Autorisation
- Statut Seveso : Seveso seuil haut
- IED : Non

Le site, classé SEVESO seuil haut, est spécialisé dans la formulation de produits biocides, principalement à base d'eau de Javel.

Le point de rejet a été inspecté.

**Contexte de l'inspection :**

- Pollution

**Thèmes de l'inspection :**

- Eau de surface

## **2) Constats**

### **2-1) Introduction**

Le respect de la réglementation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement relève de la responsabilité de l'exploitant. Le contrôle des prescriptions réalisé ne se veut pas exhaustif, mais centré sur les principaux enjeux recensés et à ce titre, ne constitue pas un examen de conformité de l'administration à l'ensemble des dispositions qui sont applicables à l'exploitant. Les constats relevés par l'inspection des installations classées portent sur les installations dans leur état au moment du contrôle.

A chaque point de contrôle est associée une fiche de constat qui comprend notamment les informations suivantes :

- le nom donné au point de contrôle ;
- la référence réglementaire de la prescription contrôlée ;
- si le point de contrôle est la suite d'un contrôle antérieur, les suites retenues lors de la précédente visite ;
- la prescription contrôlée ;
- à l'issue du contrôle :
  - ◆ le constat établi par l'inspection des installations classées ;
  - ◆ les observations éventuelles ;
  - ◆ le type de suites proposées (voir ci-dessous) ;
  - ◆ le cas échéant la proposition de suites de l'inspection des installations classées à Monsieur le Préfet ; il peut par exemple s'agir d'une lettre de suite préfectorale, d'une mise en demeure, d'une sanction, d'une levée de suspension, ...

Il existe trois types de suites :

- « Faits sans suite administrative » ;
- « Faits avec suites administratives » : les non-conformités relevées conduisent à proposer à Monsieur le Préfet, des suites graduées et proportionnées avec :
  - ◆ soit la demande de justificatifs et/ou d'actions correctives à l'exploitant (afin de se conformer à la prescription) ;
  - ◆ soit conformément aux articles L. 171-7 et L. 171-8 du code de l'environnement des suites (mise en demeure) ou des sanctions administratives ;
- « Faits concluant à une prescription inadaptée ou obsolète » : dans ce cas, une analyse approfondie sera menée a posteriori du contrôle puis éventuellement une modification de la rédaction de la prescription par voie d'arrêté préfectoral pourra être proposée.

## 2-2) Bilan synthétique des fiches de constats

Les fiches de constats disponibles en partie 2-4 fournissent les informations de façon exhaustive pour chaque point de contrôle. Leur synthèse est la suivante :

**Les fiches de constats suivantes font l'objet d'une proposition de suites administratives :**

Point de contrôle	Référence réglementaire	Proposition de suites de l'Inspection des installations classées à l'issue de la <u>présente</u> inspection <sup>(1)</sup>	Proposition de délais
NC1_2025 – Autosurveillance rejets aqueux 24h	Arrêté Préfectoral du 25/02/2022, article 4.9.2 et 4.7	Mise en demeure, respect de prescription	Dès le mois suivant

(1) s'applique à compter de la date de la notification de l'acte ou de la date de la lettre de suite préfectorale

## 2-3) Ce qu'il faut retenir des fiches de constats

Malgré la demande de l'inspection de réaliser les analyses des rejets aqueux lors de la visite du 10/12/2024, l'exploitant a continué à rejeter ses effluents industriels sans réaliser les analyses mensuelles. De plus, les analyses prévues ne sont pas réalisées avec un échantillon 24 h représentatif des rejets aqueux. Une mise en demeure est proposée.

## 2-4) Fiches de constats

NC1\_2025 – Autosurveillance rejets aqueux 24h

<b>Référence réglementaire :</b> Arrêté Préfectoral du 25/02/2022, article 4.9.2 et 4.7
<b>Thème(s) :</b> Risques chroniques, Rejets aqueux
<b>Prescription contrôlée :</b> <b>Article 4.7</b> Pour les effluents aqueux et sauf dispositions contraires, les valeurs limites s'imposent à des prélèvements, mesures ou analyses moyens réalisés sur 24 heures. [...]
<b>Article 4.9.2</b> Les dispositions minimum suivantes sont mises en œuvre :

Paramètres	Code SANDRE	Type de suivi	Périodicité de la mesure	Fréquence de transmission
Débit journalier	1552	instantané	Continu	Mensuelle
pH	1302	instantané	Continu	
température	1301	instantané	Continu	
MES	1305	24 h	Mensuelle	
DCO	1314			
DBO <sub>5</sub>	1313			
Azote global	1551			
Composés organiques halogénés ou halogènes des composés organiques absorbables (AOX)	1106			
Phosphore total	1350			
Chlore libre	1398			
Chlorures	1337			
Chlorites	1735			
Chlorates	1752			
Nickel et ses composés	1386			
Chrome et ses composés	1389			
Chloroforme	1135			
THM	2036			

[...]

#### Constats :

##### Constats du 10/12/2024 :

Les données d'autosurveillance n'ont pas été transmises dans GIDAF. L'exploitant a déclaré qu'il n'y a pas eu de rejet d'eaux industrielles depuis février 2024.

Lors de la visite, un rejet était en cours (débit 1,84 m<sup>3</sup>/h et pH à 7 / 5 879 m<sup>3</sup> cumulés rejetés depuis l'installation du débitmètre le 25/04/2024). L'exploitant indique qu'il s'agit des eaux issues de l'osmoseur.

Il y a donc des rejets d'eaux industrielles et les analyses doivent être réalisées, y compris sur les eaux issues de l'osmoseur.

##### Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat :

L'exploitant doit réaliser la saisie des données d'autosurveillance dans GIDAF mensuellement sous 1 semaine. Les analyses des rejets aqueux doivent également être réalisées, y compris lorsque les

eaux ne proviennent que de l'osmoseur sous 1 mois puis à une fréquence mensuelle.

**Constats du 24/02/2025 :**

L'exploitant déclare que les rejets industriels liés au traitement d'effluents javellisés ont repris en janvier 2025 car il y avait trop de GRV contenant l'effluent sur site (stockage de l'effluent entre février et décembre 2024).

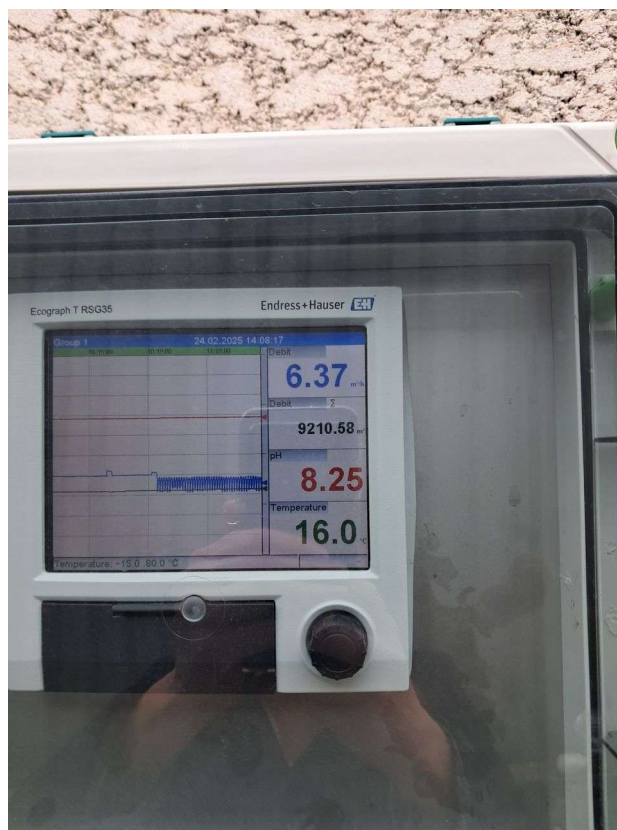
L'exploitant n'a pas réalisé les analyses mensuelles de janvier et février 2025.

L'exploitant déclare que les prélèvements ne sont pas faits sur 24 h mais sur un prélèvement ponctuel. Il n'y a pas de préleveur automatique sur site et l'exploitant déclare que les prélèvements sont faits sans préleveur automatique asservi au débit.

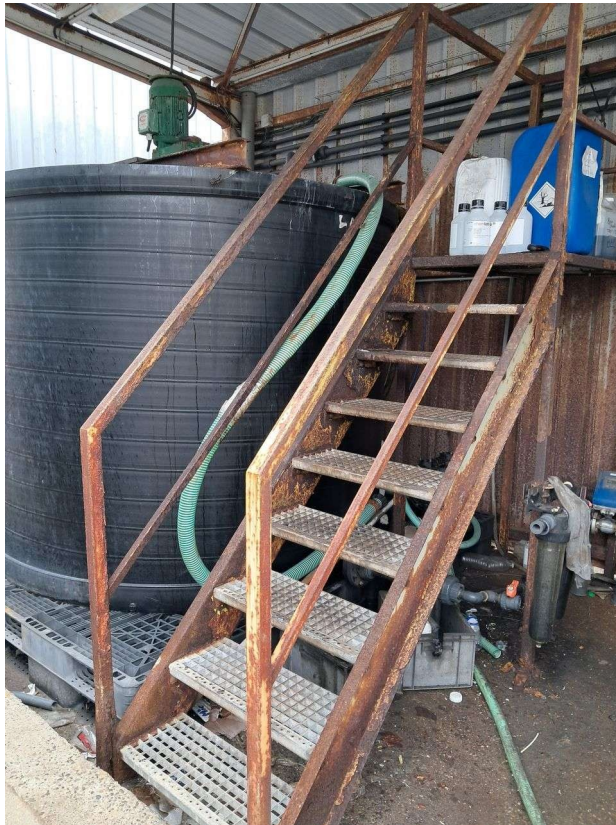
Un devis du laboratoire CERECO pour la réalisation de la collecte, du transport et de l'analyse mensuelle des échantillons prélevés par l'exploitant validé le 24/02/2025 a été présenté.



*Photo du point de rejet d'eaux industrielles (eaux osmoseur + eaux traitées)*



*Photo du cadran du débitmètre et pHmètre*



*Photo de la station de prétraitement – vanne de rejet orange fermée*

**Demande à formuler à l'exploitant à la suite du constat :**

L'exploitant doit réaliser les analyses mensuelles de ses rejets industriels sur un échantillon représentatif prélevé sur 24 h dès le mois suivant.

**Type de suites proposées :** Avec suites

**Proposition de suites :** Mise en demeure, respect de prescription

**Proposition de délais :** Dès le mois suivant

**2-5) Éléments complémentaires**

L'exploitant a transmis les relevés du pH-mètre et du débitmètre du 20/02/2025. On peut noter une légère augmentation du débit de 11h40 à 11h50 (+ 0,3 m<sup>3</sup>/h), sans variation de pH notable (8,2). Les résultats transmis indiquent qu'il y a eu une variation du volume rejeté sans variation de pH rejeté avec une augmentation du débit de 0,3 m<sup>3</sup>/h jusqu'à 0,5 m<sup>3</sup>/h entre :

00h10 et 00h17

5h56 et 06h11

7h42 et 7h51

11h40 et 11h50

13h11 et 13h20

15h19 et 15h34

17h05 et 17h14

21h10 et 21h20

22h41 et 22h50

Le débit moyen de rejet est compris entre 7,2 et 7,4 m<sup>3</sup>/h le 20/02/2025.

L'exploitant indique avoir réalisé son rejet à partir de 11h40. Il précise que la vidange de la cuve de traitement dure entre 3 h et 8 h. Le rejet d'eau traitée n'est pas clairement visible sur le débit mesuré sur une durée de 3 h. L'exploitant indique qu'un titrage manuel du chlore actif est réalisé avant rejet de la cuve traitée vers le réseau. Les résultats de mesures de chlore actif sont transmis. Il précise que le technicien en charge du traitement et des rejets travaille entre 7 h et 15 h.

L'exploitant précise également que les rejets issus du traitement de l'eau javellisée sont transparents. Si la javel est ancienne, elle peut donner une couleur légèrement orangée au rejet.

Lors de l'inspection, le débit était de 6,37 m<sup>3</sup>/h. Il n'y avait pas de rejet d'effluent autre que l'eau de régénération de l'osmoseur (vanne de rejet de la cuve de traitement fermée). Il n'y avait pas d'odeur de chlore au-dessus du point de rejet.